

# St-Jean-de-Luz/Ciboure

## Appel à témoins

La police cherche des témoins directs du grave accident de la circulation, où un lycéen s'est blessé, survenu jeudi matin devant le jai alai : 05 59 51 22 22.

# « J'ai vu le fronton devenir un lieu de prière »

**ÉDITION** La photographe Séverine Dabadie va publier un livre sur le laxoa, une des plus vieilles disciplines de la pelote. Un voyage de plus de trois ans pour un résultat remarquable

ARNAUD DEJEANS

a.dejeans@sudouest.fr

Tout s'est joué dans une chambre noire du lycée Saint-Thomas, il y a 30 ans, le jour où Séverine Dabadie a développé sa première photo. « J'ai plongé le papier dans le bac et l'image est apparue comme par miracle. » Une révélation. Le directeur de l'époque, Monsieur Recalde, a eu une idée de génie en poussant la Cibourienne dans un labo photo. « Depuis, c'est obsessionnel », avoue celle qui a déjà publié deux beaux livres sur l'Inde (\*) avant de se plonger dans l'univers magnifique du laxoa. « C'est une des formes les plus anciennes de la pelote. Il y a des traces d'une partie mythique jouée à la Rhune en 1846, lors d'une visite de l'Impératrice », précise-t-elle.

Pour comprendre pourquoi Séverine Dabadie a décidé de suivre, ces trois dernières années, les meilleurs pratiquants du Pays basque, à Irurita, Oitz, Ciboure, Doneztebe ou Fontarabie, il faut rembobiner la pellicule de sa vie. Jusqu'au jour où elle a emprunté l'Olympus OM10 de son père pour aller jouer du déclencheur dans la baie de Saint-Jean-de-Luz. « C'est Jacques Sinsou, un photographe installé quai Ravel à Ciboure, qui m'a tout appris. »

### Le voyage est un prétexte

Séverine veut devenir photographe, mais « on me disait que ce n'était pas un métier. Alors je suis devenu institutrice. Mais je n'ai jamais voulu être titularisée, j'avais besoin de me sentir libre pour assouvir ma passion ». Elle voyage, appareil photo à la main, comme d'autres enfilent le gant en pénétrant sur un trinquet. « Je ne cherche pas l'esthétique ou la technique mais la dimension humaine dans la photo. »

Et pour ceux qui doutent encore de sa flamme : « La photographie est magique. On vous donne un ca-



Une partie de laxoa au pied des remparts de Fontarabie. PHOTO SÉVERINE DABADIE, EXTRAITE DU LIVRE

dre et vous mettez le monde que vous voulez à l'intérieur. Et en plus, vous pouvez le rendre plus beau qu'il n'est. »

Reporter dans l'âme (elle a fait la couverture du Courrier International sur le Pays basque récemment), Séverine Dabadie a beaucoup posé son objectif à Berlin, à Prague, en Thaïlande, au Népal ou en Inde. « J'ai eu un déclic en 1990 à Prague où j'ai croisé un ouvrier en train de fumer avec un chapeau en papier journal. Il avait un visage incroyablement beau. Je suis allée au-delà de ma timidité et j'ai commencé à discuter avec lui. C'est là que tout a basculé. J'ai compris que la photo me permettrait de faire des rencontres fabuleuses. »

Ses clichés transpirent l'humanité en effet. « Il y en a peut-être qui font des meilleurs portraits que

moi. Mais, au moins, je connais personnellement toutes les personnes que je prends en photo. »

### À l'heure de l'Angelus

C'est peut-être aussi la raison pour laquelle Séverine Dabadie a été acceptée dans le monde si particulier des pelotaris. « Je suis de Ciboure, mais je ne connaissais rien au laxoa avant de commencer ce projet. » Son amour pour l'autre est un passeport qui lui permet de voyager à l'autre bout du monde.

Il lui restait à voyager chez elle, au Pays basque : « J'ai découvert un milieu incroyable. Des parties de laxoa interrompues à l'heure de l'Angelus. J'ai vu des frontons se transformer en lieu de prière, des hommes qui se battent pour faire vivre leur tradition », précise Séverine qui a été particulièrement tou-

chée par la force de Joseba Urtasun, une référence dans sa discipline.

Il reste très peu de pratiquants de laxoa. « C'est vrai que j'ai couvert des parties où il y avait plus de joueurs que de spectateurs. C'est quand même un peu mieux préservé de l'autre côté. Le laxoa reste une discipline tellement authentique. C'est très esthétique également. »

Réussir à faire parler les corps, voilà le don de Séverine Dabadie. Un don qu'elle use aussi bien en Inde, où elle vient de partir pour plusieurs mois, que chez elle, au Pays basque. Il n'y a pas de petits voyages.

(1) « Un jour à Kashi » (2006) et un livre sur la lutte publié en Inde. Plus de renseignements sur [www.severine.dabadie.free.fr](http://www.severine.dabadie.free.fr).



## LE PIÉTON

Était émerveillé comme un enfant devant un sapin de Noël hier matin en voyant le sommet de la Rhune recouvert de neige. À ce rythme, le piéton va bientôt devoir chausser ses raquettes pour grimper jusqu'à l'antenne.



Du 5 décembre 2010 au 10 janvier 2011

**galerie la nivelle**  
ART MODERNE

4, rue Jean-Poulou - Ciboure

Présente

**ARMAN**

**Galerie ERĀŪNSIĀ**

8, quai de l'Infante - St-Jean-de-Luz

Présente

**Yves CLERC**

## EN BREF

### ■ BOURSE AUX JOUETS

Sagardian organise une deuxième vie aux jouets..., une journée d'animations à l'auditorium Ravel ce dimanche (entrée libre).

## LAXOA : AUX RACINES DE LA PELOTE BASQUE

### Un livre disponible en janvier

« Laxoa : aux racines de la pelote basque », de Séverine Dabadie et Christiane Etchezaharreta sortira fin janvier dans les trois langues. La maison d'édition La Cheminante, basée à Ciboure, propose de commander le livre dès aujourd'hui pour bénéficier de 5 euros de remise (20 au lieu de 25 euros) et de l'envoi postal gratuit de jour de la parution de l'ouvrage. Chèque à l'ordre de Métaphore Diffusion à envoyer à : Métaphore Diffusion, 9-11 rue Errepira, 64 500 Ciboure.

**QUATRIÈME DE COUVERTURE DU LIVRE** « Aux racines de toutes les formes de pelote basque, le laxoa l'entraîne dans un petit univers à part entière en pleine renaissance. Deux hommes et un championnat ont permis de conserver vivante cette pratique ancestrale de la pelote :

Ander Ugarte dernier fabricant de gants pour le laxoa et Tiburcio Arztoa auteur spécialiste de ce sport et fondateur du championnat annuel du laxoa. »

**ASCAIN**

Ouverture de  
votre salon

**Christelle  
Coiffure**

LE MERCREDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

Rue Ernest-Fourneau  
Résidence Portua - Ascain  
05 59 24 74 68

**LIQUIDATION TOTALE**

AVANT FERMETURE DEFINITIVE

**CHAUSSURES OLAZCUAGA  
jusqu'à -70%**

Les marques :

Peter Kaiser - JB Martin - Arcus - Cardin - S. Gontard

Corine - Hasley - Bertin - Heller - Clerget

Clarks - Dorndorf - Chatham - Kickers - Spador

Ouvert le lundi

13, rue Garat - Saint-Jean-de-Luz - ☎ 05 59 26 19 41